

la cité de St. Jean, le principal centre commercial de la Province du Nouveau Brunswick. Vû la grande étendue de notre nouvelle Puissance, nous ne pouvions pas espérer voir dans ces réunions un grand nombre de médecins résidant dans les parties les plus éloignées; cependant cette Province, ainsi que la Nouvelle-Ecosse, ont toujours été, dans chaque occasion, très bien représentées: et c'est un fait reconnu, que la Société doit son présent degré d'utilité, en grande partie, à l'activité et à l'énergie des messieurs des Provinces Maritimes qui ont occupé le fauteuil présidentiel. Ainsi, nous observons que, soit dans la science médicale, soit dans les affaires diplomatiques, ces provinces ont pris une part considérable dans la prospérité de toute la Puissance.

Ce n'est pas avec des expressions de feinte humilité, que j'ai fait connaître à notre dernière assemblée à Montréal, mon vif sentiment de la responsabilité et des devoirs qui m'incombaient, devoirs si bien remplis par mes dignes prédécesseurs.

J'espère que mes efforts, quels qu'imparfaits qu'ils soient, ne failliront pas dans l'accomplissement de ce qui est juste et bien pour cette noble profession, dans laquelle nous devrions être, dans le strict sens de ces paroles inspirées: "Membres l'un de l'autre." Nous avons un lien commun dans la science de la médecine. Nous avons une bonne œuvre devant nous, et nous faisons bien d'affirmer notre unité et notre activité, en encourageant, par ces assemblées annuelles, une unité de sentiment parmi les membres de la profession médicale de la Puissance, et l'avancement de la science médicale sous sa forme la plus progressive: côte à côte avec les membres les plus distingués de l'Association Médicale Américaine, également intéressés dans le progrès de notre science sur ce continent.

Me confiant dans les sentiments qui vous ont porté à me conférer le plus grand honneur que la profession médicale de cette Puissance ait le pouvoir d'accorder, je m'efforcerai d